

Pascal Boniface

Antisémitisme ?

Pascal Boniface vient de publier « Antisémitisme » [1]. La lecture de son ouvrage m'a bouleversé tant ce qu'il décrit est inquiétant pour la paix civile en France. Le lobby pro-israélien français le prend pour cible depuis presque une vingtaine d'années, multiplie les appels au lynchage médiatique, éditorial, intellectuel de cet éminent chercheur.

La note « fatale »

Tout commence par une note interne au Parti Socialiste que Pascal Boniface a rédigée en 2001 [2].

Son titre :

« Le Proche-Orient, les socialistes, l'équité internationale, l'efficacité électorale ».

Elle avait pour objet de « réfléchir à l'élaboration d'une nouvelle position du PS sur le conflit israélo-palestinien ».

L'analyse est particulièrement équilibrée. Elle condamne « l'occupation israélienne et les attentats aveugles », et conclue « qu'on ne peut pas mettre sur le même plan l'occupant et l'occupé ». Inacceptable pour le lobby pro israélien.

Fuitée, elle déclenche une véritable hystérie du lobby pour un boycott de Pascal Boniface dans les médias, et vise rapidement l'Institut des relations internationales et stratégiques (IRIS), l'organisme de recherche créé 12 ans auparavant, en 1989, par Pascal Boniface [3].

L'IRIS visée

L'IRIS est un centre de recherche géostratégique écouté et respecté par le monde universitaire, intellectuel en général, jusque par les directions des grandes entreprises liées à des activités internationales.

Les analyses géostratégiques de Pascal Boniface sont rigoureuses et pertinentes. Il a largement accès aux médias. Son avis compte. Le lobby pro israélien le sait. Il faut le faire taire.

Le standard de l'IRIS est pris d'assaut. Des messages haineux arrivent par centaines, des insultes, des menaces de mort jusque dans sa boîte aux lettres. Ses enfants subissent des actes discriminatoires dans leur scolarité.

Le lobby pro-israélien l'accuse d'antisémitisme, accusation d'autant plus insupportable que son combat contre tous les racismes et donc contre l'antisémitisme est sans faille.

« Je n'étais plus seulement l'homme à abattre, il fallait tuer l'IRIS » constate Paul Boniface avec une immense amertume.

¹ « Antisémitisme », Pascal Boniface, Ed Max Milo. Paris 2018

² Reproduite dans son intégralité en annexe de l'ouvrage

³ <http://www.iris-france.org/>

Des membres du conseil d'administration de l'IRIS donnent leur démission, Pierre Lellouche (député UMP 4^e circonscription de Paris de 1997-2009), François Heisbourg (directeur de la Fondation pour la recherche stratégique 2001-2005), Baudoin Prot (directeur de BNP Paribas 2000-2003), Nicolas Sarkozy, Patrick Bloche (député socialiste de Paris 1997-2017).

Le président de l'IRIS, Serge Weinberg qui avait pourtant pris avec vigueur et détermination la défense de Pascal Boniface, soumis aux pressions du lobby pro israélien sera amené lui aussi à donner sa démission, ce qui affectera beaucoup Pascal Boniface.

Pascal Boniface est convoqué devant le conseil d'administration de l'IRIS pour lui signifier sa révocation. Mais les personnels ayant menacé de démissionner si Pascal Boniface était remercié, le conseil d'administration sursoit à sa décision.

De nombreux soutiens, mais insuffisants face à la puissance du lobby pro israélien

Pascal Boniface aura toutefois des soutiens au sein Parti Socialiste, certes d'intensité très sensiblement variables. François Hollande, Henri Nallet, Alain Richard, Lionel Jospin, Hubert Védrine, Claude Bartolomé et Pierre Moscovici marquent leur désaccord à l'encontre des accusations et apportent, avec une vigueur et conviction différentes, leur soutien à Pascal Boniface. Ian Brossat, élu communiste à la mairie de Paris, quant à lui, apporte un soutien très appuyé.

Malgré ces soutiens et devant la bronca du lobby pro-israélien socialiste Pascal Boniface écrit une lettre de démission du Parti socialiste à François Hollande, premier secrétaire.

De nombreux messages et actes publics de soutien affluent également, notamment de personnalités juives. Mais elles ne font pas le poids face au CRIF dont le président Roger Cukierman écrit une lettre au gouvernement pour qu'il cesse toute relation avec l'IRIS, aux revues pro israéliennes telle *Actualité juive*, ou *l'Arche* qui le présentent « *dangereux pour les juifs de France* ».

Quant au sinistre Bernard-Henry Levy (BHL), il ose utiliser l'expression de « bonifacisme ». Au micro de Frédéric Haziza sur Radio J, BHL évoque « *la petite secte Boniface, Ramadan, Soral, Dieudonné, espèce de nébuleuse idéologique* ». Assimiler Pascal Boniface à Dieudonné ou Soral est une infamie. Et il est pour le moins très éloigné de la pensée de Tarik Ramadan. C'est d'autant plus inconséquent qu'Alain Soral se plaint à traiter Pascal Boniface de « laquais du sionisme ».

Les médias se déchaînent

Les journalistes du lobby pro israélien donnent de plus en plus de la voix.

Frédéric Encel de France Culture, Clément Weill-Reynald, journaliste et membre du conseil du consistoire de Paris Île-de-France, usent et abusent de la calomnie, l'insulte, la diffamation, le mensonge, la falsification grossière des positions de Pascal Boniface. Patrick Cohen sur RTL déclare tout de go « *Pour Pascal Boniface les juifs sont responsables de l'antisémitisme* ». Juste une affirmation lancée sur les ondes, sans éléments d'appréciation, sans référence. La déontologie journalistique est bien mise à mal. *L'Express*, *Valeurs Actuelles* jusqu'au journal *Le Monde* participent à la curée. On lui supprime de nombreuses chroniques dans d'autres journaux (*La Voix du Nord*, *Nice-Matin*..). La liberté d'expression est délibérément et gravement bafouée.

Elisabeth Schemla ancienne journaliste de l'express et du Nouvel Observateur, créatrice du site Proche-Orient.info accuse Pascal Boniface « *d'avoir placé Israël dans l'axe du mal* ».

Pascal Boniface demande des droits de réponse. Le plus souvent il ne les obtient pas. Ce fut le cas alors que BHL manipule ses propos et sa pensée et le traite d'antisémite sur la chaîne I-Télé. Elle lui refusera l'accès à l'antenne.

Frédéric Haziza, déjà cité, se déchaîne sur Twitter et Radio J où il ira jusqu'à rendre responsable Pascal Boniface de la prise d'otages et de la tuerie de l'Hyper Casher de la porte de Vincennes. Il n'y a pas de limite dans le ridicule et l'odieux pour essayer de monter l'opinion publique contre le directeur de l'IRIS.

« Israël au-dessus de tout »

Les journalistes thuriféraires de la politique d'Israël n'ont aucune retenue pour affirmer publiquement leur a priori illimité pour tout ce qui touche Israël et son gouvernement.

Frédéric Haziza déclare sans fard que comme journaliste il a « *toujours travaillé pour Israël* ». BHL lors d'une convention du CRIF dit qu'il a poussé à la guerre en Lybie en pensant « *avant tout à Israël* », Frédéric Encel quant à lui concède qu'il va « *avant tout* [sur les médias] *pour défendre Israël* » et qu'il « *ne critique jamais Israël* ».

Imaginons un instant le tollé général en France que provoquerait Pascal Boniface s'il déclarait que comme intellectuel il a toujours travaillé pour la Palestine, que tout ce qu'il écrit est en faveur de la Palestine, et qu'il va sur les média avant tout pour défendre la Palestine,

Mais le clamer à propos d'Israël semble ne pas choquer. En France le soutien inconditionnel à Israël est politiquement correct.

Le lobby pro israélien socialiste monte au créneau

Un groupe de socialistes, soutenus par les dirigeants du CRIF, fait circuler une pétition pour exiger l'exclusion de Pascal Boniface du Parti Socialiste. Pierre Shapira, responsable des relations internationales de la mairie de Paris interdit à ses services tout contact avec l'IRIS.

Laurent Azoulay, responsable de la fédération du PS du Val de Marne publie une « circulaire ouverte » intitulée « *Le Pen doit remercier Pascal Boniface* » sic ! Il l'accuse d'être responsable de la défaite de Lionel Jospin aux présidentielles en 2002. Rien que cela !

Dans le Monde du 24 juin Dominique Strauss-Kahn qualifie la note de Pascal Boniface du terme infamant de « *misérable* ».

Ouarda Karrai, une militante socialiste, reproche à David Assouline député et sénateur PS, de n'avoir pas réagi lorsque Pascal Boniface avait été menacé de mort il lui rétorque « *c'est bien fait pour lui* ».

Sur Radio J, Manuel Valls se distingue dans un duo haineux avec l'inénarrable et compère journaliste Frédéric Haziza. Une proximité qui n'étonne pas. Manuel Valls déclare que « *les thèses de Pascal Boniface sont surnoises, elles instillent de la division, des fractures, elles sont ambiguës, ... accepte le morcellement de la société en communautés, que le modèle communautariste s'impose* », et précise qu'il s'étonne que Pascal Boniface « *trouve encore une oreille attentive chez certains dirigeants* [socialistes] ».

On ne peut qu'être confondu par tant de mauvaise foi, de contre-vérités, de manipulation. Plus tard, candidat aux primaires socialistes pour les élections à la présidence de la République Manuel Valls franchira une étape supplémentaire dans sa volonté de détruire l'IRIS en déclarant dans Marianne « ... j'ai d'ailleurs saisi les ministres des Affaires étrangères et des Armées qui financent l'IRIS ... ». Fermez le ban !

La justice française lave l'honneur de Pascal Boniface

Malek Boutih, député socialiste, se risque à argumenter son accusation infamante d'antisémitisme dans le journal Technikart « ... *Pascal Boniface, il a bien fait de dégager du PS ! Je suis monté au créneau pour casser ce glissement de l'antisionisme d'une position de radicalité politique à une sorte de racisme. C'est un des traits communs de tous les antisémites* ».

Pascal Boniface décide de porter plainte pour diffamation. Il est intéressant de lire le jugement du tribunal dont voici un passage :

« ce document [la note interne au PS] au ton mesuré constitue une analyse, laquelle peut être approuvée ou critiquée, de la situation au Proche-Orient comme de la façon dont elle est perçue en France et propose au Parti socialiste d'adopter une position plus juste, aux yeux de son auteur, et plus conforme à l'intérêt bien compris des deux communautés particulièrement concernées sur le territoire national par le conflit. N'évoquant qu'en passant et pour mieux convaincre les destinataires des considérations liées au poids électoral relatif desdites communautés, ce document est clairement dénaturé par le résumé sommaire et partial [qui en a été] proposé Enfin, revenant à imputer à Pascal Boniface de proposer au parti politique dont il était membre de se déterminer sur un sujet sensible par les questions éthique, historique, de politique intérieure comme internationale qu'il soulève, en fonction, non pas de la règle de droit et de l'intérêt collectif, mais de considération électoraliste teintée d'un antisémitisme qui affleurerait derrière un antisionisme radical, il est contraire à l'honneur et la considération de celui-ci ».

La cour d'appel confirmera la condamnation pour diffamation en ajoutant

« ... le résumé sommaire de Technikart dénature les analyses beaucoup plus nuancées de Pascal Boniface sur la situation au Moyen orient et sur la question de l'antisémitisme ... »

On aurait pu croire que la justice étant enfin rendue à Pascal Boniface, ses agresseurs auraient baissé d'un ton, Nenni ! Un responsable du CRIF dans une interview à Balkans-infos invente de toutes pièces des propos de ce qu'il qualifie « *d'immense violence antisémite* » de Pascal Boniface. Rien ne les arrête plus. Balkans. Infos sera reconnue coupable de diffamation par le tribunal correctionnel.

Mais le lobby pro-israélien ne désarme pas. Son objet ce n'est pas la vérité mais l'insulte. Mohamed Sifaoui et Elisabeth Levy, journalistes, accusent sur leur blog Pascal Boniface de complicité avec les terroristes. Ceux-ci devant le tribunal citent comme témoins le who's who du lobby pro-israélien « Frédéric Encel, Caroline Fourest ^[4], Richard Prasquier (président du

⁴ En 2011 Pascal Boniface, dans *Les Intellectuels faussaires*, écrit « Ce qui pose problème, ce n'est pas ce que Caroline Fourest défend, c'est la façon dont elle le fait. Régulièrement, elle attribue à ses adversaires des

Conseil représentatif des institutions juives de France), Dominique Sopo (SOS Racisme), Bernard Henri Levy, Jacky Mamou (Cercle de l'Oratoire, club néoconservateur pro-américain), Alexandra Laignel-Lavastine (historienne de la Shoah ex directrice de recherches à l'IRIS et rédactrice en chef de la revue), Raphaël Haddad (UEJF) Patrick Klugman, Pierre-André Targuieff et Antoine Vitkine (membre également du susnommé cercle de l'oratoire). Cette fois le tribunal déboutera Pascal Boniface parce que « *les passages relatés comme diffamatoires ne [lui] imputaient pas d'actes concrets mais [lui] attribuaient des opinions* ».

Le terrorisme intellectuel du lobby pro-israélien

Le lobby pro israélien exerce une véritable terreur intellectuelle contre tous ceux qui osent critiquer l'Etat d'Israël. Malheureusement de nombreux journalistes souvent par simple lâcheté cèdent, se taisent quand ils ne se joignent pas à la curée.

Pascal Boniface n'est pas le seul à avoir subi l'odieuse et insupportable accusation d'antisémitisme. Rony Brauman, Stéphane Hessel, Edgar Morin, Dominique Vidal, Charles Encelin et bien d'autres en ont encore affublés.

Echec de l'agression : l'IRIS renforcé, Pascal Boniface toujours dans les médias

Aujourd'hui, non seulement l'IRIS est toujours vivant, mais il en sort consolidé dans sa crédibilité comme centre de recherche où la parole, la pensée et l'analyse sont libres. L'IRIS apparaît comme un organisme qui sait résister aux groupes de pression.

Quant à Pascal Boniface, même s'il est malheureusement vrai qu'une partie des appels à son boycott, à son exclusion de médias a partiellement fonctionné, ce qui témoigne de leur perméabilité aux pressions, et bien qu'il y soit « blacklisté » n'a pas disparu des médias. Certes de nombreuses conférences sont encore déprogrammées suite aux pressions du lobby pro israélien qui ne cesse de le diaboliser.

Pascal Boniface militant sans faille contre l'antisémitisme et défenseur du droit d'Israël à exister

Pascal Boniface défend le droit d'Israël d'exister dans des frontières sûres et reconnues.

Loin de nier l'existence de la réalité d'un antisémitisme en France, Pascal Boniface prend toute sa part dans le combat contre l'antisémitisme, racisme condamnable, haïssable au même titre que tous les racismes, car pour lui, comme pour moi, il n'y a pas de hiérarchie dans le racisme.

Un climat maccarthyste en France

positions, sans doute critiquables mais qui ne sont pas les leurs, ou des faits répréhensibles, inexistantes». ...

Caroline Fourest répond : « *Pascal Boniface [...] traite de "faussaires" tous les intellectuels ne partageant pas sa complaisance envers l'islam politique de Tariq Ramadan ou du Hezbollah.* »

Il règne un « climat de maccarthysme autour de la critique d'Israël » pour reprendre l'expression de l'avocat Guillaume Weill-Raynal, le frère jumeau du précédent et en total désaccord avec ce dernier. Il écrira dans l'Obs. *« Si Boniface est bien l'homme à faire taire, c'est précisément en raison du caractère modéré de ses positions sur le conflit du Proche Orient, qui le rend plus dangereux pour les extrémistes de tous poils. S'il était vraiment antisémite on lui foutrait la paix ».*

Il est préoccupant que dans le pays qui se réclame du label « pays des droits de l'homme » - qualité malheureusement de plus en plus usurpée – des médias, des journalistes, des intellectuels et des responsables politiques participent à une campagne de mensonges, de manipulation et de contrevérités avec autant de vergogne, et pour certains avec une haine non dissimulée.

Mais plus inquiétante encore est l'efficacité des pressions du lobby pro israélien sur des personnes qui manifestent en privé leur désaccords avec les attaques sordides contre Pascal Boniface et qui se taisent ou même y participent directement ou indirectement par lâcheté, par peur des représailles notamment sur leurs activités professionnelles. *« On ne s'attaque pas au lobby pro-israélien, c'est trop dangereux ».*

Il n'y a pas de « lobby juif » mais un « lobby pro israélien ».

A l'instar de Pascal Boniface je considère qu'il n'existe pas de lobby juif. Les juifs ont des avis contrastés voire opposés tant sur l'islam que sur le conflit israélo-palestinien, certains sont même aux avant-postes de la solidarité avec la cause palestinienne. En revanche le lobby pro israélien, suppôt inconditionnel et fanatique de la politique d'Israël au Moyen Orient, existe bel et bien, et possède un immense pouvoir de nuisance anti-démocratique en France.

On ne dira jamais assez que tous les communautarismes, qu'ils proviennent des catholiques fondamentalistes ou évangélistes protestants, du lobby pro-israélien, du radicalisme politique islamiste, des hindouistes islamophobes ou des bouddhistes qui pratiquent l'épuration ethnique des Rohingyas, conduisent au fanatisme, à la négation de l'autre, de celui qui est différent et conduisent aux pires drames de l'humanité.

La terrible mésaventure que vit Pascal Boniface doit nous alerter sur cette montée du radicalisme pro israélien en France.

« Antisémite » des analyses sur le conflit israélo-palestinien

L'ouvrage de Pascal Boniface ne se résume pas à cette description des attaques qu'il a subies au cours de ces dernières années. Il est truffé d'analyses très intéressantes sur le conflit palestino-israélien. Je ne les partage pas toutes dans leur intégralité. J'ai toujours été très circonspect sur la possibilité de création de deux Etats qui sous estimait les objectifs territoriaux de l'Etat d'Israël. La progression de la colonisation dans les territoires occupés la rend de plus en plus improbable. Mais cela exigerait une seconde note de lecture.

Alain Dubourg

03 février 2018